

Table des matières

À la une

Successions agricoles extrafamiliales

- 6 Recherche à remettre
- 8 Du projet à la location d'une ferme
- 10 Interview: «Il s'agit de l'œuvre de notre vie»
- 11 Faciliter la remise de fermes bio

Agriculture

Féverole

- 12 Le come-back d'une légumineuse?

Grandes cultures

- 14 Patates pourries dans les champs

Biodiversité

- 16 La biodiversité, un but de production
- 19 Mi-arbre mi-raisin

Alimentation animale

- 20 Du lait maigre pour nourrir les bêtes?

Agriculture

- 21 Interview: Heloïse Candolfi, directrice d'Agri Genève

Connaissances

- 22 Recherche: résultats pour la pratique
- 23 Vulgarisation du FiBL

Transformation et commerce

Produits laitiers

- 24 Écrémer le marché avec du yogourt au lait de bufflonne

Bio Suisse et FiBL

Bio Suisse

- 26 Nouvelles

FiBL

- 29 Nouvelles

Rubriques

- 2 Impressum
- 4 Brèves
- 30 Agenda / Petites annonces

Remettre au lieu d'abandonner

Ce n'est pas un secret. En Suisse, plusieurs centaines d'entreprises agricoles sont abandonnées chaque année. Que ce soit pour des raisons d'âge, de santé ou de problèmes économiques. Et il y a en même temps de nombreux jeunes agricultrices et agriculteurs qui veulent acheter ou louer une ferme et qui n'en trouvent pas. Il n'y a pas de statistique détaillée sur ce sujet. Les chiffres du Point de contact pour la remise de fermes extra-familiale donnent cependant une impression. Ceux qui cherchent à reprendre et les fermes à disposition s'y trouvent actuellement dans un rapport de 3 : 1 (voir dès la page 6).

D'où vient ce déséquilibre? Les personnes qui veulent ou doivent arrêter l'agriculture et qui ne trouvent pas de succession dans la famille vendent ou louent souvent leurs terres à des fermes voisines. On se connaît, s'entraide, ne veut court-circuiter personne afin d'éviter de fâcher quelqu'un. On considère à bien des endroits que c'est presque un sacrilège de vouloir remettre sa ferme à des étrangers, des gens qui ne sont pas des résidents locaux. Et on ne peut pas éluder le fait que la vente ou la location d'une entreprise agricole soit extrêmement complexes, pleines d'obstacles et de pierres d'achoppement. Tout le monde ne veut pas prendre ça sur soi.

Les dindons de la farce sont ceux qui cherchent une ferme. On se demande ce que seront les conséquences à long terme si le changement de génération ne se fait pas ou seulement de manière limitée dans l'agriculture et que le nombre de fermes continue de diminuer à la même vitesse. Les autorités, la politique et quelques acteurs du secteur agricole ne semblent pas très en souci. Ils ont d'autres priorités. Dommage.



René Schulte, Rédacteur en chef

